

FEMMES DE TERRE

Femmes de tête

BULLETIN D'INFORMATION DES AGRICULTRICES DU QUÉBEC

VOLUME 2. NUMÉRO 2 - DÉCEMBRE 2024

VIE D'AGRICULTRICE

HARMONISER VIE DE FAMILLE ET TRAVAIL

DANS CE NUMÉRO



REGARD SUR NOS ADMINISTRATRICES

RENCONTREZ
VALÉRIE FORTIER



ENTREPRENEURIAT

CONCILIER TRAVAIL
ET FAMILLE

La Terre

DE CHEZ NOUS

Fier partenaire des **Agricultrices du Québec**
votre outil d'information au quotidien
depuis 1929!



Abonnez-vous
dès maintenant
*pour moins de 1\$
par semaine.*

Restez connecté à votre **communauté agricole.**

Découvrez des **idées novatrices** qui vous permettront d'**économiser**
bien plus que le coût de votre abonnement.

En couverture

Il y a un an, Andrée-Anne St-Pierre décidait de prendre les rênes de la ferme familiale. La nouvelle appellation de l'entreprise, Ferme Ricolanne, rend d'ailleurs hommage aux deux femmes qui l'ont précédée, sa grand-mère Rita et sa mère Colombe. Reste maintenant à la jeune productrice à déployer sa vision, celle d'harmoniser vie de famille et travail.

Découvrez l'histoire et la vision de cette agricultrice en **page 8**.

Éditeur

Agricultrices du Québec
555, boulevard Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H4E7

450 679-0540 poste 8469
fed.agricultrices@upa.qc.ca
agricultrices.com

Responsable de la rédaction

Équipe des communications

Collaborateurs et collaboratrices

Prima Monita Aballo, Caroline Cyr, Sandrine Demers, Johanne Martin,
Emeline Nicolich, Geneviève St-Jacques Thériault, Martine Trudel, Ana Zelman

Photos : couverture, du reportage et du regard sur nos administratrices

Hélène Bouffard Photographe

Conception graphique : Martin Sylvestre

DEVENIR MEMBRE

Options disponibles :

Membre régulière | Membre programme Dimension E*hors Québec | Membre de soutien

Le **Femmes de terre, femmes de tête**
est publié trois fois par année. Tous droits
de reproduction, d'adaptation ou de
traduction réservés.

Dépôts légaux :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024
Bibliothèque nationale du Canada | ISSN 0840-6030



@fed.agricultrices



@fed.agricultrices



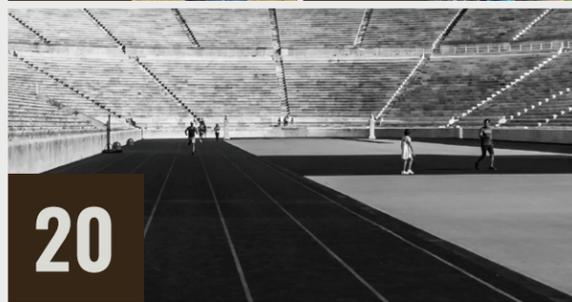
@agricultricesduqc



Agricultrices du Québec

SOMMAIRE

- 6 | **Mot de la présidente**
- 8 | **Vie d'agricultrice**
Une vision : harmoniser vie de famille et travail
- 14 | **Entrepreneuriat**
Concilier travail et famille : solutions pratiques
- 16 | **Regard sur nos administratrices**
Rencontrez Valérie Fortier du Centre-du-Québec
- 20 | **Élan d'évolution**
Inspiration olympique : notre société évolue!
- 22 | **Les Agricultrices en action**
- 24 | **Dossier**
Tellement plus que des agricultrices
- 28 | **Avancer ensemble**
L'invisible dans le travail des agricultrices



Es-tu rémunéré pour tout ce que tu fais ?

Chaque heure que tu investis compte. Découvre la valeur de tes actions souvent non reconnues et prises pour acquises.

Essaie l'outil dès maintenant
CLIQUE ICI

Mesurer la valeur du travail invisible, ça concerne tout le monde !
Ça sert à quoi ?

- **Reconnaître** le rôle crucial des **tâches** souvent **ignorées** en agriculture.
- **Réclamer** un **soutien** équitable pour mieux **valoriser le travail** invisible.
- **Réduire** les **inégalités** en rendant visible l'impact des **contributions féminines**.

Découvre tous les avantages à reconnaître le travail invisible ici
agricultrices.com/travail-invisible-et-remuneration/

Semer, cultiver et récolter nos victoires



Déjà un an s'est écoulé depuis mon entrée en poste à titre de présidente des Agricultrices du Québec. Quelle année remplie! Si je termine avec un peu de broue dans le toupet, c'est surtout avec un grand sentiment de fierté. Moût de pommes ou chocolat chaud à la main, selon votre envie, levons nos verres à cette année marquée d'accomplissements significatifs.

En 2024, nous avons consolidé nos liens tant à l'échelle locale que nationale. En parcourant les assemblées générales annuelles (AGA) régionales des Agricultrices, j'ai eu le privilège d'aller à votre rencontre, dans vos régions, d'écouter vos réalités et de partager nos ambitions communes.

J'ai pu également croiser nombreuses d'entre vous au Sommet Perspective+, en mars, qui a marqué un moment charnière : la fin d'un financement significatif, mais aussi le début d'une nouvelle ère avec l'obtention d'un autre soutien financier important. Cela illustre notre résilience et notre capacité à mobiliser les ressources nécessaires pour assurer la pérennité de nos projets.

Dans un même sens, nous avons poursuivi le développement de relations de confiance avec nos partenaires du milieu, comme en témoigne notre participation à des événements majeurs comme le gala de Sollio Groupe Coopératif, le Forum stratégique des Éleveurs de porcs du Québec ou encore une rencontre avec le conseil d'administration de la Fédération canadienne de l'agriculture.



Notre visibilité n'a cessé de croître, grâce à notre campagne **Tellement plus que des agricultrices**. Additionnons à tout cela, nos représentations pancanadiennes et notre présence à des événements phares comme la journée de l'emploi de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec à Saint-Hyacinthe, le Salon de l'agriculture, le Salon industrie et machinerie agricole de Québec (SIMAQ) et à Expo-Champs qui ont solidifié notre positionnement au sein du paysage agricole.

Cette année, j'ai aussi eu le bonheur de faire de fructueuses rencontres avec des personnalités politiques influentes, dont André Lamontagne, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, François Legault, premier ministre du Québec, Françoise David, Hélène David, Marie-Claude Bibeau, ministre du Revenu national, Francis Drouin, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, et même Pauline Marois, qui fut la première femme première ministre du Québec. S'entourer de personnes inspirantes et échanger avec elles renforcent notre voix et notre influence.

On peut dire que l'année se clôt en beauté, avec l'adoption au Congrès général de l'UPA d'un nouveau plan financier qui trace une voie prometteuse pour l'avenir des Agricultrices du Québec. Puis, le lancement de notre outil de calcul du travail invisible est la cerise sur le sundae de notre travail acharné en matière de travail invisible.

En conclusion, je tiens à remercier chacune d'entre vous, nos partenaires, et nos alliés.e.s pour votre engagement indéfectible. Ensemble, nous continuerons à transformer les défis en opportunités et à bâtir un avenir où les agricultrices occuperont la place qu'elles méritent.

Valérie Fortier
Valérie Fortier
PRÉSIDENTE



UNE VISION : Harmoniser vie de famille et travail

Reportage de Johanne Martin, journaliste

Il y a un an, **Andrée-Anne St-Pierre** décidait de prendre les rênes de la ferme familiale. La nouvelle appellation de l'entreprise, **Ferme Ricolanne**, rend d'ailleurs hommage aux deux femmes qui l'ont précédée, sa grand-mère Rita et sa mère **Colombe**. Reste maintenant à la jeune productrice à déployer sa vision, celle d'harmoniser vie de famille et travail.

Exploitation serricole et centre jardin, la Ferme Ricolanne, située à Lac-Étchemin, témoigne d'un amour de la terre qui s'est transmis de mère en fille. Depuis le 1^{er} octobre 2023, Andrée-Anne St-Pierre a pris les commandes de l'entreprise dont elle représente fièrement la troisième génération. Y sont vendus, directement à la population, des plants de légumes, fleurs annuelles et vivaces. En été, on y trouve aussi un kiosque de produits frais et locaux.

«Deux possibilités s'offraient à moi, raconte l'entrepreneure. Soit je menais une carrière en agronomie puisque je suis agronome de formation, soit je démarrais ma propre entreprise pour opérer dans les bâtiments que mes parents possédaient. J'ai choisi la deuxième option et mon conjoint, Maxime Parent, a embarqué dans l'aventure avec moi. Je suis actionnaire à 80 %, et lui, à 20 %. Le nom a changé et je suis en train de donner ma couleur à la ferme.»

Ricolanne, insiste-t-elle, vient mettre en valeur l'engagement de femmes en agriculture. La productrice rappelle que dans ce secteur, la relève est habituellement masculine. Dans sa famille, ce sont les femmes qui ont été les bougies d'allumage et le moteur de l'entreprise. La grand-mère d'Andrée-Anne avait étudié dans le domaine, permettant à son grand-père de se lancer. Par la suite, c'est sa mère qui a eu envie de reprendre, puis son père l'a suivie.



À l'origine, il y a une soixantaine d'années, les grands-parents maternels de la jeune femme se sont orientés vers l'horticulture ornementale. Des arbres étaient alors cultivés dans une petite pépinière, pour ensuite être replantés chez les clients. En reprenant le flambeau, ses parents ont, de leur côté, plutôt axé la production sur les plants de légumes. C'est ainsi que quelque 60 variétés de tomates ont pu être proposées à la population locale au fil du temps.

«J'ai aujourd'hui quatre enfants âgés de trois à neuf ans et c'est lorsque j'ai été enceinte de ma deuxième que la prise de conscience s'est effectuée.»

Andrée-Anne St-Pierre



Changer de rythme de vie

«J'ai aujourd'hui quatre enfants âgés de trois à neuf ans et c'est lorsque j'ai été enceinte de ma deuxième que la prise de conscience s'est effectuée. À ce moment, j'amorçais ma carrière; je travaillais à l'extérieur et faisais entre autres des suivis de champs. C'est là que j'ai compris que je ne pouvais pas avoir une grosse famille et conserver ce rythme-là. L'été, mes heures de travail étaient très longues et mon conjoint faisait la même chose que moi.»

Si le couple ne se voyait que très peu, Andrée-Anne rêvait de ralentir afin de mieux arrimer sa vie familiale et professionnelle. «Je n'avais pas le goût de courir dans tous les sens pour essayer de tout concilier. Au début, quand j'ai repris la ferme, j'avais gardé le même horaire que mes parents. Avant les Fêtes, je me suis assise avec eux et je leur ai dit que je voulais aller chercher une subvention à la MRC pour avoir un kiosque en libre-service», note-t-elle.

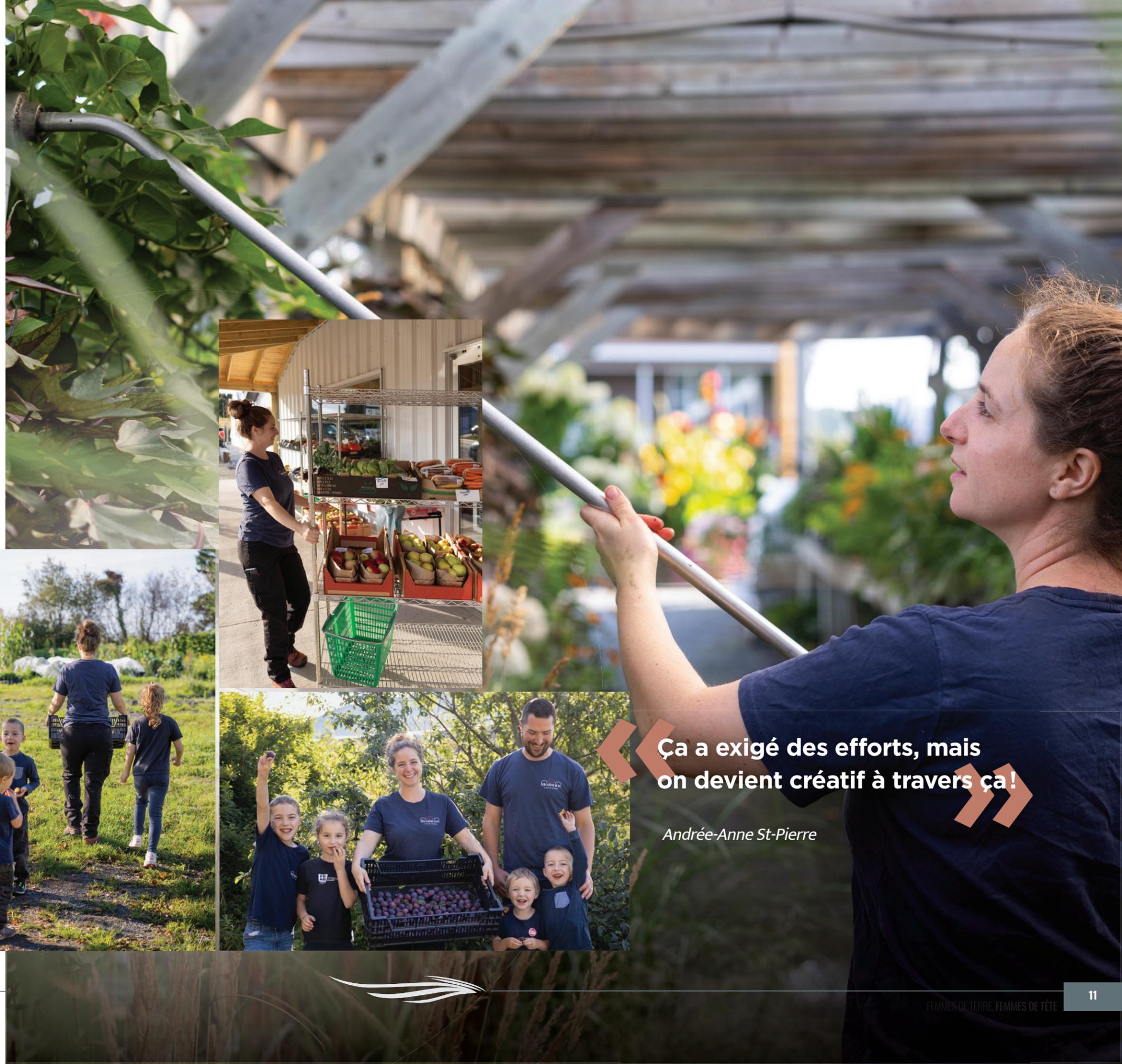
Maintenant que la nouvelle formule du kiosque est en place, la copropriétaire de la Ferme Ricolanne constate qu'elle dispose de plus de temps à la maison. Sa vision s'installe et elle s'approche graduellement de son objectif d'une meilleure harmonisation entre la famille et le travail. Parmi les défis qu'elle tente présentement de relever, il y a celui d'être en mesure de garder les enfants à ses côtés pendant la période estivale, lorsqu'ils ne sont plus à l'école.

«D'habitude, on fait toujours le grand ménage de nos serres au mois de septembre, quand il fait un peu moins chaud. Cette année, j'ai décidé de le faire en août parce que j'avais les enfants, illustre la productrice serricole. J'ai donc nettoyé toutes les serres et elles se sont transformées en immense salle de jeux pour eux. J'ai pu allier les deux parce que les jeunes étaient obligés de me suivre. Ça a exigé des efforts, mais on devient créatif à travers ça!»



«Ça a exigé des efforts, mais on devient créatif à travers ça!»

Andrée-Anne St-Pierre



« Il faut cependant que je fasse attention pour ne pas me brûler, car j'ai, aussi, des implications dans le syndicat local et la relève agricole. »

Andrée-Anne St-Pierre



D'autres défis, un prix et des engagements

En ce qui a trait aux autres défis, Andrée-Anne St-Pierre soulève la difficulté, comme relève, de mener de front plusieurs projets. Elle se demande souvent par où commencer, car non seulement doit-elle se projeter dans l'avenir, mais il lui faut aussi assumer toutes les tâches du quotidien : comptabilité, vente, gestion des employés, etc.

Si l'entrepreneure se montre débrouillarde et confiante, elle admet manquer de temps pour réaliser certaines démarches.

Récemment, ses efforts ont toutefois été reconnus. La jeune femme et son conjoint ont été finalistes à l'occasion du dernier Défi OSEntreprendre dans Chaudière-Appalaches. « Nous nous sommes démarqués par notre sens de l'innovation pour le kiosque libre-service. Peu importe l'heure jusqu'à 21 h, la population a la possibilité de se présenter sur les lieux et a accès à un large éventail de produits frais et variés selon les saisons », précise l'agronome.

Offerts en quantités limitées, les fruits et légumes proviennent de la Ferme Ricolanne, mais également d'autres producteurs — actuellement, les pommes sont en vedette! Sur les étals, on retrouve en outre de la viande et du fromage issus d'exploitations de Lac-Etchemin et de la farine du village voisin. Des épices, des sauces et de la confiture, par exemple, comptent aussi au nombre des produits locaux qui garnissent les tablettes et qui sont mis à l'honneur.

« Pour moi, c'est super important qu'il en soit ainsi! J'avance donc dans ma vision malgré l'ampleur du projet, un conjoint qui travaille à l'extérieur — mais qui participe quand il est là — et une famille assez nombreuse. Il faut cependant que je fasse attention pour ne pas me brûler, car j'ai, aussi, des implications dans le syndicat local et la relève agricole. Ma priorité maintenant, c'est de faire croître mon entreprise et de continuer à la mettre à mon image! »

CONCILIER TRAVAIL ET FAMILLE EN AGRICULTURE :

Des solutions pratiques pour un quotidien plus équilibré

Texte de l'équipe du programme en entrepreneuriat féminin agricole Dimension E

La vie d'une agricultrice est souvent une course contre la montre. Entre le travail à la ferme, les tâches ménagères et la famille, trouver un équilibre semble impossible. Pourtant, des stratégies existent pour mieux concilier ces responsabilités.

En fait, 90 % des agricultrices affirment que leur charge mentale est élevée. En plus des tâches agricoles, elles gèrent aussi la maison et la famille. Ce travail invisible est rarement reconnu et peut provoquer stress et épuisement. D'ailleurs, le travail invisible des conjointes d'agriculteurs, estimé à 108 millions de dollars par an, montre l'importance de ces contributions souvent sous-évaluées. Bien entendu, la nature imprévisible du travail agricole — dicté par les saisons, la météo ou les animaux — rend encore plus difficile la gestion du temps, sans parler du manque de services de garde adaptés en milieu rural.

Quelques conseils et astuces simples et pratiques pour alléger la charge mentale

1. ÉTABLIR DES PRIORITÉS CLAIRES

Chaque jour, identifiez les tâches essentielles. Accepter d'en reporter certaines, aide à réduire le stress et à mieux gérer les urgences.

2. DÉLÉGUER EFFICACEMENT

Partager les tâches avec les membres de la famille ou les employés permet de mieux répartir le travail. La communication claire s'avère cruciale pour s'assurer que chacun sait ce qu'il doit faire, que ce soit à la ferme ou à la maison.

3. CRÉER DES ROUTINES FAMILIALES

Avoir des horaires fixes pour les repas et des moments en famille offrent une structure qui limite les périodes de stress.

4. PRENDRE DU TEMPS POUR SOI

Même de courts moments pour se détendre, lire ou marcher peuvent grandement améliorer la gestion du stress.

5. UTILISER DES OUTILS DE GESTION DU TEMPS

Des applications et des outils numériques peuvent aider à planifier les tâches et à visualiser les priorités sans être submergée.

Un espace d'échanges et de soutien

Partager ses expériences avec d'autres agricultrices peut représenter une source précieuse de soutien. Participer à des ateliers ou des groupes de discussion permet d'échanger des solutions et de se sentir comprise. Cela renforce le sentiment qu'on n'est pas seule à affronter ces défis.

À ne pas manquer cet hiver

Les prochains mois seront l'occasion de découvrir plusieurs ressources pour mieux gérer ces défis. Des ateliers et des événements en ligne sont prévus pour aborder des sujets tels que la gestion du stress, la conciliation travail-famille, l'optimisation des finances, le développement de marchés locaux, la communication intergénérationnelle, la planification de la retraite, le soutien à un proche, les médias sociaux, et bien d'autres thématiques cruciales pour les agricultrices.

Le programme d'entrepreneuriat féminin agricole Dimension E propose des ateliers pour soutenir les agricultrices dans cette quête, en leur offrant des outils concrets et des stratégies adaptées à leurs réalités.

Si vous êtes intéressée à en savoir plus ou à participer à l'un de ces ateliers, consultez la programmation à agricultrices.com/evenements

Vous souhaitez organiser un atelier en personne pour des agricultrices du Québec?

Contactez notre équipe! Ce service est gratuit!

VALÉRIE FORTIER, CENTRE-DU-QUÉBEC

Une passion née d'un rêve d'indépendance

Texte de Caroline Cyr, chargée de programme, marketing

« J'ai toujours aimé bouger, être dehors et relever des défis. L'agriculture, c'est parfait pour ça, même si chaque jour apporte son lot d'imprévus », raconte Valérie Fortier, productrice laitière et de grandes cultures à Saint-Valère, au Centre-du-Québec. Elle gère aujourd'hui une ferme laitière avec 65 kilos de quota et cultive 210 acres de foin, maïs et avoine. Dès son plus jeune âge, Valérie savait qu'elle voulait être sa propre patronne. Inspirée par l'horaire flexible de son père, elle a toujours été attirée par les animaux et les grands espaces, une passion qui l'a guidée tout au long de son parcours.

Après des études collégiales en gestion et exploitation d'entreprise agricole, Valérie a d'abord travaillé ailleurs avant de revenir sur la ferme familiale. À l'époque, ses parents étaient séparés depuis plusieurs années, mais sa mère avait conservé une partie des parts. Valérie a dû négocier pendant trois ans l'achat de ces parts pour respecter l'équité entre les enfants. « Ma mère voulait que ce soit équitable pour tous ses enfants, elle ne voulait pas me vendre à rabais. » Aujourd'hui, Valérie détient 71 % de l'entreprise, mais elle collabore toujours étroitement avec son père, qui, à 68 ans, continue de s'impliquer. « Tant qu'il est en forme et qu'il aime ça, je suis contente de le voir contribuer », confie-t-elle.

« J'ai toujours aimé bouger, être dehors et relever des défis. L'agriculture, c'est parfait pour ça, même si chaque jour apporte son lot d'imprévus. »

Valérie Fortier





« Faire du sport, c'est ma libération mentale. Ça me permet de ne pas penser à mes dossiers et de me retrouver. »

Valérie Fortier



Concilier famille, ferme et leadership

Mère monoparentale de trois enfants, Valérie apprécie la flexibilité que lui offre l'agriculture pour concilier sa vie familiale et professionnelle. « J'aime pouvoir être là pour eux, aller à leurs matchs de soccer ou leur apporter un lunch oublié », explique-t-elle. Ses enfants, aujourd'hui adolescents, ont chacun des responsabilités sur la ferme, contribuant en échange de certains privilèges. Si aucun ne se sent encore prêt à prendre la relève, elle espère que l'un d'eux ou une personne de confiance poursuivra l'aventure familiale. « Je veux qu'ils en aient envie, pas qu'ils se sentent obligés. »

Son engagement envers la relève agricole va au-delà de sa propre famille. Depuis 2007, Valérie est active dans les organisations agricoles, notamment au sein des Producteurs de lait du Centre-du-Québec, de son syndicat local de l'UPA et des Agricultrices du Québec et de sa région. Elle s'est impliquée pour faire entendre la voix des jeunes producteurs et contribuer aux décisions qui les concernent. « Chialer dans son coin ne sert à rien. Il faut participer pour faire bouger les choses », affirme-t-elle.

Le bonheur de faire la différence

Pour Valérie, son engagement syndical est une source de fierté. « Quand je contribue à une décision ou fais adopter une résolution, c'est une fierté ! », mentionne celle qui est aujourd'hui présidente des Agricultrices du Québec. Elle espère inspirer d'autres femmes à prendre leur place dans ce milieu, malgré les défis que cela implique. « Chaque petit changement est un pas dans la bonne direction », conclut-elle avec optimisme.

En parallèle de ses responsabilités familiales, agricoles et syndicales, Valérie s'accorde du temps pour elle. « Faire du sport, c'est ma libération mentale. Ça me permet de ne pas penser à mes dossiers et de me retrouver. » Elle estime qu'il est essentiel de prendre soin de soi pour être une meilleure mère, entrepreneure et leader. « La personne la plus importante dans notre vie, c'est nous. Si on se perd, tout le reste en souffre. »

Inspiration olympique : notre société évolue!

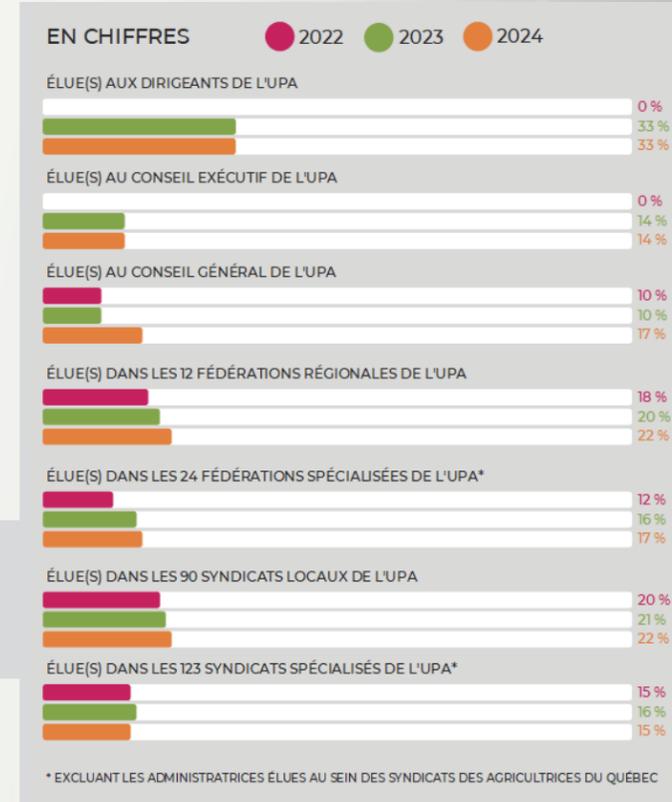
Texte de Martine Trudel, chargée de programme, Équité et diversité

Avec l'avènement des derniers Jeux olympiques, nous avons toutes et tous été témoins d'une avancée remarquable au niveau de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI). En effet, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024 a mis l'EDI à l'honneur, signe que les valeurs et les mentalités changent et que le progrès social suit son cours. Ce spectacle grandiose a rendu hommage aux femmes qui ont marqué l'histoire. Sortant des eaux de la Seine, nous avons vu apparaître les statues de dix femmes, notamment Olympe de Gouges, Alice Milliat, Paulette Nardal, Jeanne Barret, Gisèle Halimi, Simone de Beauvoir, Louise Michel, Christine de Pizan, Alice Guy Blaché et Simone Veil. Mettre en lumière ces femmes exceptionnelles, longtemps restées dans l'ombre, est un marqueur d'évolution collective. Et que dire de la représentation de la diversité! Ce spectacle a illustré la richesse et le potentiel incroyable que cette pluralité offre à notre société.

La parité : une réalité olympique

Au-delà du spectacle, c'est grâce aux initiatives et aux efforts du Comité international olympique (CIO) que, pour la première fois de l'histoire, la parité des genres a été atteinte aux Jeux olympiques de Paris 2024. Pour ces Jeux, 50% des athlètes étaient des femmes. Non seulement autant de femmes que d'hommes ont participé aux compétitions, mais il y a également eu une parité des genres au sein des commissions du CIO. Entre 2020 et 2022, la représentation des femmes au sein du CIO est passée de 20,3% à 50%¹, soit un bond de 29,7%. Ce résultat prouve qu'avec des objectifs clairs et des moyens ciblés, on peut faire évoluer rapidement les statistiques en faveur de la parité homme-femme.

Évolution de la présence des femmes au sein des instances de l'UPA (2022 - 2024)



« [...] avec des objectifs clairs et des moyens ciblés, on peut faire évoluer rapidement les statistiques en faveur de la parité homme-femme. »

L'impact de l'EDI dans la gouvernance

L'adoption de pratiques équitables, diversifiées et inclusives est synonyme d'efficacité au sein de la gouvernance. L'innovation qui en découle dynamise les organisations et favorise les avancées sociétales. Ces progrès permettent aussi de mieux relever les défis auxquels nous sommes toutes et tous confrontés (alimentation, agriculture, changement climatique, santé, inégalités économiques, etc.). Si le CIO a réussi à faire un bond de 29,7% en seulement deux ans, pourquoi l'Union des producteurs agricoles (UPA) ne pourrait-elle pas en faire autant?

Des progrès visibles, mais encore du chemin à faire

Les statistiques de mars 2024 montrent une légère augmentation de la représentation féminine dans les conseils d'administration des affiliés de l'UPA entre 2022 et 2024. En deux ans, on observe un bond de 7% de femmes élues au conseil général, une progression de 4% dans les 12 fédérations régionales, 5% dans les 24 fédérations spécialisées, et 2% dans les 90 syndicats locaux. Toutefois, du côté des 123 syndicats spécialisés, le statu quo persiste.

Globalement, 20 % des élues dans les instances de l'UPA sont des femmes. Bien que la parité soit encore éloignée, cette progression nous rapproche de la mixité (30 % d'élues). Il est essentiel de ne pas minimiser ces gains, tout en poursuivant nos efforts.

S'inspirer des Jeux olympiques pour aller plus loin

Le programme Perspective+ des Agricultrices du Québec (AQ) est un atout majeur pour l'agriculture et pour l'UPA. Il constitue un soutien indispensable en matière d'EDI. L'accompagnement proposé aux affiliés de l'UPA depuis trois ans, grâce à un financement de Femme et Égalité des Genres Canada (FEGC), et les travaux collaboratifs avec l'UPA ont déjà permis des avancées importantes. Cette année encore, les Agricultrices du Québec offrent gratuitement des formations et des outils aux affiliés.

Inspirons-nous des Jeux olympiques de Paris 2024 : soyons des porteuses et porteurs du changement et engageons-nous à promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion dans l'agriculture!

¹ Guillaume Depasse, 8 mars 2023 : « Paris 2024 : Les premiers jeux à atteindre la parité des genres ». Paris 2024 : Les premiers Jeux à atteindre la parité des genres (olympics.com)



Journée marquante

AVEC LES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Le 7 novembre, notre présidente, Valérie Fortier a eu le plaisir de participer au Forum stratégique des Éleveurs de porcs du Québec. Lors de cette journée fort inspirante Valérie a pu assister aux nombreuses conférences se déroulant sur place, mais également rencontrer l'une des conférencières invitées, Madame Pauline Marois, première femme première ministre du Québec. Assurément, une femme de tête et de cœur qui a su tracer la voie féminine en politique!

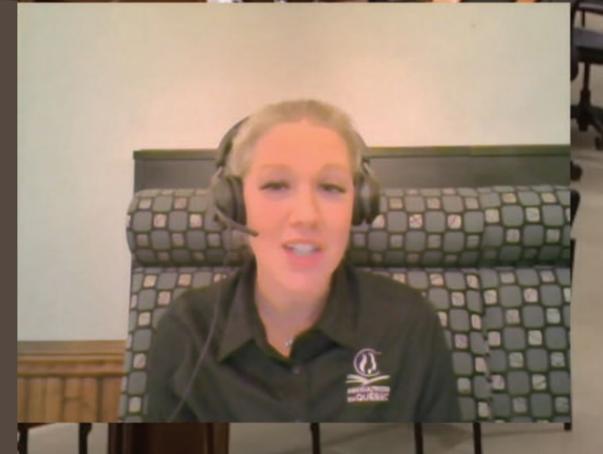


LES AGRICULTRICES DU QUÉBEC représentées à Ottawa

Le 30 octobre, Valérie Fortier, présidente des Agricultrices du Québec, a pris la parole devant le Comité permanent du commerce international à la Chambre des communes. Dans le cadre de l'étude sur *Les Canadiennes et le commerce international*, elle a présenté les enjeux des femmes en agriculture tout en mettant en lumière le rôle des Agricultrices du Québec.

Son témoignage a suscité un vif intérêt, donnant lieu à de nombreuses questions des députés. Parmi ses recommandations clés figuraient l'accès à des services de garde à horaires atypiques et le financement pour les femmes de plus de 40 ans, des mesures essentielles pour soutenir leur développement.

Notre campagne **Tellement plus que des agricultrices** a également retenu l'attention, prouvant que nos efforts de représentation résonnent jusque dans les plus hautes sphères décisionnelles.



Les agricultrices en action

Les Agricultrices du Québec multiplient les initiatives pour faire briller les femmes en agriculture. Voici un aperçu de leurs actions marquantes.

Un événement inspirant ORGANISÉ EN COLLABORATION

Le 5 novembre dernier, les Agricultrices du Québec et l'organisme Les Pépines ont organisé une soirée unique à Sainte-Catherine-de-Hatley, en Estrie, réunissant près d'une trentaine de participants et participantes. Cet événement, intitulé *Oser la politique*, visait à transformer les obstacles en opportunités en s'inspirant des parcours d'élu.e.s du monde agricole et municipal.

Animé par Vicki-May Hamm, première mairesse de Magog et directrice générale de l'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises, le panel mettait en vedette des figures influentes telles que Jacques Demers, président de la Fédération québécoise des municipalités, Véronique Guizier, présidente des Agricultrices de l'Estrie et 1^{re} vice-présidente des Agricultrices du Québec, et Lyne Girard, acéricultrice et fondatrice du Marché public de Lac-Mégantic.

Ces leaders ont partagé leurs astuces pour surmonter l'adversité, rester motivé.e.s et s'engager activement dans leurs communautés. La soirée a permis de créer un espace d'échange riche et inspirant, démontrant que la politique, sous toutes ses formes, peut être un puissant levier de changement.

Avec cet événement, les Agricultrices du Québec confirment leur engagement à soutenir leurs membres dans le développement de leur leadership et de leur influence dans les sphères décisionnelles.

À LA RENCONTRE DE LA relève agricole à l'ITAQ

Pour une deuxième année consécutive, l'équipe des Agricultrices du Québec a eu le plaisir de rencontrer, le 30 octobre dernier, les étudiants et étudiantes en agriculture lors de la journée Carrière et réseautage de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec (ITAQ), au campus de Saint-Hyacinthe. Ce moment est une occasion précieuse pour faire connaître notre organisation aux femmes du milieu agricole dès le début de leur parcours.

Les Agricultrices du Québec offrent un soutien qui complète la formation scolaire, permettant aux femmes de développer un sentiment d'appartenance à une communauté qui partage leurs valeurs et comprend leur réalité. Une belle façon de les accompagner dans leurs aspirations professionnelles et personnelles.

EN MODE SOLUTION POUR ALLÉGER LA CHARGE MENTALE AVEC **Nathalie Lacombe**

Le 26 octobre dernier, près de 80 personnes se sont réunies à l'hôtel Universel Rivière-du-Loup pour aborder un enjeu crucial : la charge mentale. Lors de cette rencontre, la conférencière primée Nathalie Lacombe a présenté des outils concrets pour aider à la réduire. Selon une étude récente réalisée par Léger à notre demande, 90 % des agricultrices québécoises estiment avoir une charge mentale élevée ou très élevée. C'est alarmant!

En tant qu'organisation axée sur l'action, nous tenons à offrir à nos membres des solutions pratiques qu'elles peuvent appliquer dès maintenant, en attendant les changements systémiques nécessaires.

Tu n'as pas pu assister à la conférence? Inscris-toi à notre atelier *Gérer son stress et mieux concilier travail, famille et vie personnelle*, offert en janvier et mars 2025.

Célébrer les visages de l'agriculture québécoise

Texte de Caroline Cyr, chargée de programme, marketing

Dans l'univers complexe et exigeant de l'agriculture québécoise, une nouvelle campagne met en lumière la diversité des rôles et des réalités des femmes qui façonnent ce secteur. Intitulée **Tellement plus que des agricultrices**, cette initiative des Agricultrices du Québec vise à souligner la contribution essentielle des femmes en agriculture tout en valorisant leur engagement, leur résilience et leur polyvalence.

À travers des portraits saisissants et des messages évocateurs, la campagne révèle une facette parfois méconnue de l'agriculture, celle où les femmes jonglent entre responsabilités professionnelles, vie familiale, gestion d'entreprise et implication communautaire.

Des portraits authentiques qui parlent d'eux-mêmes

Quatre femmes inspirantes ont été choisies pour incarner cette campagne. Chacune, à sa manière, illustre la richesse et la diversité de l'agriculture québécoise.

MARIE-PIER NADEAU

Productrice caprine dans Chaudière-Appalaches Ouest

KARINE VACHON

Acéricultrice et productrice de grandes cultures en Estrie

BÉATRICE NEVEU

Productrice laitière et de grandes cultures dans Lanaudière

MARIE-ÈVE BILODEAU

Maraîchère en Montérégie-Est

Ces agricultrices ont ouvert les portes de leurs fermes à la fin du mois de juin pour des séances photo organisées par les AQ et réalisées en collaboration avec l'agence Prospek. Pendant une journée, chacune a partagé un aperçu de son quotidien, dans un climat d'échange et de complicité. Ces rencontres ont permis de capturer des images authentiques qui racontent des histoires bien au-delà des mots.

Slogan mis en place pour la campagne

Tellement plus que des agricultrices.

Formation • Soutien • Mentorat



Béatrice Neveu



Karine Vachon



Marie-Ève Bilodeau



Marie-Pier Nadeau



MARIE-PIER NADEAU

PRODUCTRICE
CAPRINE
COPROPRIÉTAIRE
COMMERÇANTE
MAMAN
PRÉPOSÉE À LA TRAITE
MARAÎCHÈRE
OUVRIÈRE AGRICOLE
CONJOINTE
BÉNÉVOLE
CRÉATICE DE CONTENU
PROCHE AIDANTE
VENDEUSE
ADMINISTRATRICE



Tellement plus que des agricultrices.

Formation • Soutien • Mentorat



Un message puissant porté par une campagne multicanal

Déployée depuis août 2024 et prévue jusqu'en mars 2025, **Tellement plus que des agricultrices** mise sur une approche multicanal. Publicités numériques, affiches, relations de presse et collaborations médiatiques font partie de la stratégie pour maximiser la portée du message.

Le concept central de la campagne repose sur la reconnaissance des multiples « chapeaux » portés par les agricultrices : gestionnaires, travailleuses, mères, éducatrices, et bien plus encore. Les AQ souhaitent ainsi valoriser leur contribution essentielle tout en sensibilisant le public aux défis qu'elles doivent relever, notamment la surcharge mentale.

Une étude réalisée par la firme Léger a d'ailleurs révélé un fait alarmant : 90 % des agricultrices interrogées disent vivre avec une charge mentale élevée ou très élevée. En mettant ce constat en lumière, la campagne ne se contente pas de sensibiliser — elle incite aussi à agir pour soutenir ces femmes qui sont au cœur de la vitalité agricole du Québec.

Une initiative soutenue par des actions concrètes

En parallèle de la campagne, les AQ présentent une série d'activités et d'outils destinés à **soutenir les agricultrices** dans leur réalité quotidienne :

- › **Activités** de soutien par les pairs, telles que des **midi-causeries et des ateliers** sur des thématiques comme la gestion du stress ou l'équilibre travail-famille.
- › Consultations individuelles et formations spécialisées, proposées dans le cadre du programme **Dimension E**.
- › Un outil pour chiffrer le **travail invisible**, lancé en décembre, afin de mieux documenter la charge non rémunérée assumée par ces femmes.

Ces initiatives, combinées à la visibilité de la campagne, offrent un appui concret et adapté aux besoins exprimés par les agricultrices.



Une réponse positive à une mobilisation attendue

Depuis son lancement, **Tellement plus que des agricultrices** suscite une réponse positive, tant au sein des milieux agricoles que du grand public. En célébrant la diversité et les talents des femmes en agriculture, la campagne contribue à redéfinir l'image des agricultrices et à briser certains stéréotypes.

Pour Marie-Ève Bilodeau, l'une des ambassadrices, cette initiative est une occasion de montrer que « derrière chaque agricultrice se cache une femme forte, capable d'accomplir bien plus que ce qu'on imagine ». Ses propos illustrent l'essence même de la campagne : inspirer et valoriser.

Donner une voix aux réalités agricoles

La campagne rappelle l'importance de mettre en lumière ces réalités souvent invisibles, mais aussi de leur donner un écho plus large. Chaque témoignage, chaque image partagée contribue à nourrir une conversation nécessaire sur l'avenir de l'agriculture, où la diversité des perspectives est une richesse à valoriser.

En permettant à ces récits de circuler, une opportunité se présente de bâtir des ponts entre les différents acteurs du secteur agricole et au-delà. Propager ces histoires, c'est également souligner tout ce que les Agricultrices du Québec apportent à celles qui choisissent de s'impliquer, de s'entraider et de faire avancer les choses, un pas à la fois.

Ainsi, la campagne ne se contente pas d'être une vitrine. Elle devient un levier, un appel implicite à reconnaître, partager et soutenir la voix des femmes qui font de l'agriculture une histoire de passion, de persévérance et d'innovation.

Découvrez les visages de l'agriculture au féminin et l'ensemble des initiatives des Agricultrices du Québec sur le site dédié : **tellementplus.ca**.

Reconnaître l'invisible dans le travail des agricultrices

Texte de Caroline Cyr, chargée de programme, marketing

Imaginez un travail que vous accomplissez chaque jour, mais qui n'est ni rémunéré ni reconnu. Un travail dont la valeur n'apparaît même pas dans les statistiques. C'est pourtant le quotidien de nombreuses femmes, notamment des agricultrices. Ce travail invisible, souvent pris pour acquis, joue un rôle fondamental dans le bon fonctionnement des exploitations agricoles et des foyers.

Le travail invisible inclut des tâches domestiques, les soins aux proches, et diverses responsabilités professionnelles, souvent dans le cadre de l'entreprise familiale. En raison des stéréotypes de genre, ce travail est sous-évalué, ce qui entraîne une inégalité économique et sociale importante. Cela a pour effet de maintenir de nombreuses femmes dans une situation de dépendance financière et d'isolement professionnel.

Les Agricultrices du Québec viennent de lancer un outil de calcul du travail invisible pour mieux valoriser ce travail essentiel.



Voici les principaux points à comprendre :

1. La nature du travail invisible

Ce travail englobe des tâches comme l'entretien de la maison, la gestion de la famille, et l'aide aux proches. Par exemple, il peut s'agir de gérer le transport des enfants à l'école, de préparer les repas, ou encore de s'occuper des animaux de la ferme en dehors des heures de travail agricole. Bien qu'essentielles, ces activités sont souvent sous-estimées et rarement rémunérées.

2. Les inégalités de genre persistantes

Le travail invisible est majoritairement réalisé par les femmes, créant une disparité dans l'équilibre entre travail domestique et professionnel. Cette surcharge non rémunérée pénalise les femmes, tant sur le plan personnel que financier. Il est fréquent que l'agricultrice soit seule à assumer la gestion de la ferme et de la maison, ce qui crée une pression disproportionnée et limite ses opportunités de développement personnel et professionnel.

3. Les conséquences économiques et sociales

Comme ce travail n'est pas pris en compte dans les calculs économiques, comme le calcul du Produit intérieur brut (PIB), il maintient de nombreuses femmes dans des situations précaires. Cette invisibilité empêche un accès équitable aux opportunités professionnelles et fragilise leur position financière. En outre, cette réalité contribue à des écarts de rémunération entre hommes et femmes, car le travail non rémunéré n'est pas intégré dans les analyses économiques classiques.

4. L'engagement des Agricultrices du Québec

Les AQ militent pour la reconnaissance de ce travail au niveau social et économique. Elles réclament, entre autres, que sa valeur soit intégrée dans les indicateurs économiques, et qu'une journée nationale du travail invisible soit instaurée. Cet engagement vise à attirer l'attention de la classe politique sur l'importance de ces tâches et à sensibiliser la société à l'impact des inégalités liées à ce travail non reconnu.

5. L'outil de calcul du travail invisible

Les AQ ont mis en place un outil en ligne qui permet aux agricultrices et aux agriculteurs de calculer la valeur de leur travail invisible, en estimant le temps et l'effort qui sont consacrés à ces tâches. Cet outil permet de quantifier des activités comme la préparation des repas, les soins aux animaux ou encore l'organisation de l'emploi du temps familial. Il offre une estimation précise de la valeur monétaire de ces tâches non rémunérées.

6. Un levier pour une action concrète

En utilisant cet outil, vous contribuez à documenter cette réalité et à soutenir une cause importante. Plus nous serons nombreux à partager ces données, plus il sera possible de sensibiliser les décideuses et décideurs et de plaider pour une reconnaissance juste de ce travail essentiel. Ce faisant, vous participez activement à la transformation de cette réalité invisible, tout en offrant une chance de changer les politiques publiques pour une plus grande égalité.

Calculez votre travail invisible maintenant

CLIQUEZ ICI

L'outil de calcul du travail invisible lancé par les Agricultrices du Québec est un premier pas vers une plus grande reconnaissance. En l'utilisant, vous participez activement à la mise en lumière de cette problématique et à la demande de changements significatifs.

Faites entendre votre voix et aidez-nous à transformer cette réalité.



*Joyeuses Fêtes
aux agricultrices
du Québec!*

Que cette période
soit un moment
de rassemblement...
autour d'un bon verre de lait



Les
Producteurs
de lait
du Québec

BÉATRICE NEVEU

**PRODUCTRICE
LAIITIÈRE
PRODUCTRICE
DE GRANDES
CULTURES
RELÈVE
PRÉPOSÉE
AUX ANIMAUX
AUXILIAIRE
À L'INSÉMINATION
PRÉPOSÉE
À L'ENTRETIEN
SERVEUSE
DE BANQUETS
GESTIONNAIRE
DE L'ÉTABLE**



**Tellement plus que
des agricultrices.**

Formation • Soutien • Mentorat



Découvrez ce **tellementplus.ca**